



Eranthis
paysagistes concepteurs

une ville durable, frugale
et à l'échelle humaine

avril 2019

vivre habiter investir

une ville, durable, frugale et à l'échelle humaine

Introduction

Eranthis est une agence de paysagistes concepteurs créée en 2007, basée à Lyon, Grenoble et Strasbourg. Frédéric Dellinger en est le gérant fondateur. Il est paysagiste concepteur, titulaire d'une maîtrise en sciences de l'environnement et maître de conférences à l'école d'architecture de Grenoble. Anne-Cécile Romier, architecte et paysagiste concepteur, est associée et co-gérante.

Depuis sa création, l'agence Eranthis réalise des études et maîtrises d'œuvre en contexte urbain, industriel, rural ou naturel.

Dans chaque mission, le pourquoi de notre intervention est aussi important que le comment et le combien. Notre intervention est d'autant plus pertinente que nous comprenons mieux, non seulement le site, mais aussi la société pour et dans laquelle nous intervenons.

A l'heure de la ville durable, frugale et résiliente, où la préservation et la gestion des ressources est devenue notre «normalité», à l'heure de mobilités de plus en plus efficaces, et de volonté de plus en plus importantes de nos concitoyens de prendre leur temps, enfin, à l'heure d'une société de plus en plus dématérialisée et connectée, nous nous réinterrogeons à la fois sur notre démarche de conception mise en œuvre dans notre travail, mais aussi sur ce que nous pouvons et devons apporter

aux territoires sur lesquels nous intervenons, pour une ville à l'échelle humaine.

La finalisation récente de plusieurs de nos projets dans des contextes variés, et les premiers retours critiques d'habitants et de gestionnaires, sont l'occasion pour nous de prendre un peu de recul sur notre pratique professionnelle. Ce travail de réflexion en cours est à l'origine, et au cœur, de ce document de synthèse.

Travailler ainsi sur la ville et ses espaces publics du XXI^{ème} siècle, c'est proposer des réponses aux enjeux d'une société plus durable vis-à-vis des générations futures, mais aussi créer des conditions pour permettre à tout un chacun de mener cette vie plus «soutenable» dans son quotidien. Il s'agit bien de proposer des aménagements qui permettent à la ville de devenir plus résiliente face aux changements climatiques rapides et aux catastrophes qui, malheureusement, les accompagnent.

Nous nous inscrivons ainsi, notamment, dans la continuité du concept de «La ville frugale», qui est, pour Jean Haëntjens, une ville «qui se fixerait comme priorité d'offrir plus de satisfactions à ses habitants en consommant moins de ressources. [...] L'occasion d'inventer un nouvel art de vivre (ou de ville), plus joyeux, plus en phase avec les identités locales, moins dominé par

les stéréotypes de la consommation mondialisée. Elle s'appuie sur un courant d'aspiration qui, sans être farouchement pro-écologique, tend à privilégier les valeurs de simplicité, de santé, et de retour au naturel.»

Travailler par ailleurs sur la ville résiliente, c'est réfléchir à chacun de ses espaces comme participant à la «résistance» globale de la ville face aux catastrophes (inondations, accidents technologiques...) comme aux problèmes chroniques (îlots de chaleur, allergies, pollutions, etc.). Au-delà de cette résistance, il faut aussi offrir à la ville l'opportunité de se rétablir et rebondir plus rapidement, une fois le problème advenu.

Une société plus durable vis-à-vis des générations futures est, entre autre, une société qui protège, met en valeur et gère «en bon père de famille» son patrimoine (historique et paysager, mais aussi la mémoire de ses habitants), ses ressources, et ses énergies, sans négliger pour autant son développement économique et social. La protection et la mise en valeur des ressources, naturelles ou bâties, concernent aussi bien les matériaux de base (sable, bois, terre végétal...), que la ressource en eau ou la biodiversité (faune et flore, y compris sous leurs formes les plus simples), les bâtiments et infrastructures (leur potentiel, leur mémoire et leur énergie grise).

Créer les conditions pour vivre plus durablement, c'est notamment favoriser le temps, le confort et la sécurité pour les modes doux (et donc «reconquérir les rues», enjeu développé tout parti-

culièrement par Nicolas Soulier dans l'ouvrage du même nom), favoriser les circuits courts, favoriser les échanges et les rencontres, protéger ensemble les ressources (eaux, sols, biodiversités). Une vie plus soutenable, c'est aussi un cadre de vie de qualité, où «il fait bon vivre», un cadre de vie où toutes les conditions sont réunies pour permettre le développement de relations sociales dans un climat serein. Il s'agit de penser la ville à «l'échelle humaine», concept développé par Jan Gehl à Copenhague et dans ses ouvrages.

N'oublions pas non plus que la ville, berceau des civilisations, est aujourd'hui le principal «écosystème» de l'espèce humaine, espace où elle s'épanouit et s'y reproduit, lorsque les conditions y sont favorables ; le bruit, le danger, la pollution, le stress... sont autant de facteurs qui, s'ils ne repoussent pas les familles hors de la cité, limitent leur développement. Au contraire, une ville à vivre, c'est une ville de découvertes, de surprises, de rencontres, d'échanges...

Les projets de l'agence présentés dans ce document illustrent cette démarche.

Nous avons organisé notre propos autour, à la fois des espaces publics (la place, le jardin, la rue, le hameau), mais aussi de thématiques qui nous tiennent particulièrement à cœur : les sites patrimoniaux, les sites industriels l'eau, la nature en ville, la valorisation des ressources, la concertation, et les temporalités intermédiaires.





es la place
animée et vivante,
coeur de vie

pace

public

Strasbourg (67)

1_Ré-aménagement
de la place des
Orphelins
photo: Eranthis



écouter habiter comprendre

Annecy (74) **(page de gauche)**

1/2_Parvis du château

photo: Albert Videt

Vaulx en Velin (69)

3/4_Place du Cardon

photo: Eranthis

Mulhouse (68)

5/6_Place Dreyfus

graphisme: Eranthis

Morestel (38) **(page de droite)**

7/8_Aménagement de la place des Halles

photo: Eranthis

Jean Haëntjens et Stéphanie Lemoine dans leur ouvrage Eco-urbanisme – défis planétaires, solutions urbaines abordent ainsi la question : «L'espace public est, par essence, le lieu de la vie politique. A l'ère du numérique, la formule d'Aristote, selon laquelle «une cité sans agora est une cité sans avenir» reste toujours de mise. Parce qu'il est à la fois le lieu des rencontres privées et celui des manifestations publiques, cet espace détermine en partie l'intelligence collective de la cité. Par son style et son esthétique, il porte son esprit et son identité. Il est fondateur d'urbanité.»

Les places existent depuis que l'homme s'est sédentarisé. Elles ont de nombreuses fonctions, souvent plusieurs à la fois, selon le moment dans la semaine ou la saison.

Il y a notamment :

- les places de représentation, de mise en valeur d'un bâtiment et lieux de manifestation événementielles. La place / parvis du château d'Annecy appartient à cette famille de fonction. La libération de l'espace et la scénographie y sont particulièrement importantes.

- les places de marchés, lieux de rencontres, d'échanges et d'émulation. La place des Halles de Morestel est un bon exemple. Le confort d'usage, l'accueil d'un grand nombre de personnes, et l'efficacité technique pour les installations temporaires est priorisé.

- la place / square de quartier et de proximité, espace ludique et de pose, lieu de rencontre intergénérationnel pour les habitants du quartier ; par exemple la place des Orphelins (dans le coeur historique) et le square des Colombes (dans la cité jardin du Stockfeld) à Strasbourg, ou la place du Cardon dans le quartier des Barges à Vaulx-en-Velin.

- la placette / salon urbain , espace relais dans les parcours urbains : la place Dreyfus à Mulhouse.

C'est probablement, dans nos projets de rénovation de places historiques, à Strasbourg, Annecy et Morestel, que nous avons pu développer au mieux le rapport à l'usager et au site, mais aussi proposer des aménagements comme des portes ouvertes sur la mémoire des lieux.







parcs, squares et jardins,
îlots de nature,
d'échanges et de loisirs

es pace public

**Rilleux-la-Pape
(69)**

1_Parc linéaire, am-
phithéâtre de verdure
photo: Eranthis



nature détente échanges

Menucourt (95) **(page de gauche)**

1_Parc du Chateau
photo: Cergy Pontoise

Strasbourg (67) **(page de gauche)**

2/3_Square des
Colombes
photo: Eranthis

Castelsarrasin (31)

4/5_Aménagement
du terrain Bouzac:
jeux de boules et
jeux enfants, bike
parc
photo: Eranthis

Rillieux-la-Pape (69) **(page de droite)**

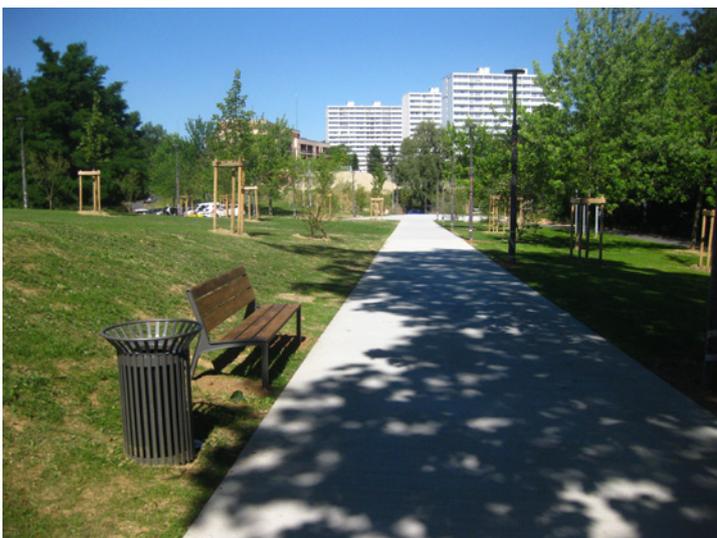
1_Parc linéaire
photo: Eranthis

La trame verte est au croisement d'enjeux majeurs de la ville : le service aux populations, la climatisation des espaces urbains, la gestion des eaux pluviales, la préservation et le développement de la biodiversité, pour ne citer que les plus évidents. Au sein de cette trame, les parcs, squares et jardins ne constituent que la face immergée, et se doivent donc d'être particulièrement soignés dans leur conception. La volonté notamment d'en faire une vitrine pour notre génération ne doit pas nous faire oublier qu'ils sont là pour longtemps, et que les problématiques de gestion doivent être intégrées en amont, en dialogue avec les services gestionnaires.

Le parc linéaire est ainsi au cœur de la stratégie de renouvellement urbain de la ville de Rillieux-la-Pape, à côté de Lyon. Une ancienne emprise, réservée pour de la voirie, est transformée en grand parc urbain de liaison entre le village historique et la ville nouvelle. Il constitue également le point de départ d'un réseau d'«affluents verts», qui vont irriguer le territoire au fur et à mesure de sa rénovation. Au-delà de sa vocation environnementale et pay-

sagère, c'est aussi un axe majeur dédié aux sports et aux loisirs, ainsi qu'un grand équipement permettant aux habitants de se retrouver, comme pour la fête de la musique par exemple.

Dans le projet de rénovations du parc historique du château de Menucourt, dans l'agglomération de Cergy-Pontoise (95), la stratégie est d'offrir aux habitants les plus proches un square de proximité et un parc de destination à redécouvrir pour ceux de l'agglomération ; tout cela, sans perdre la biodiversité de ce «morceau» de nature de plus de 50 ha, resté à l'abandon ces 40 dernières années. A Castelsarrasin, près de Toulouse, le départ d'une industrie a libéré de l'espace près d'un canal, en limite de la ville. Plutôt que de dépolluer à grand frais, les terres ont été confinées, et le site accueille aujourd'hui un espace vert, jeu de boules, et un bike park très prisé par les adolescents. Enfin, au cœur de la cité jardin classée du Stockfeld à Strasbourg, la rénovation du square des Colombes a permis de lui redonner toute sa vocation intergénérationnelle, à la fois espace de jeux, de sport et de repos.





1

3

Scale 1/500



ess
partage de la rue
hiérarchisation des
circulations
et accessibilité pour tous
pace
public

**Paray le Monial
(71)**

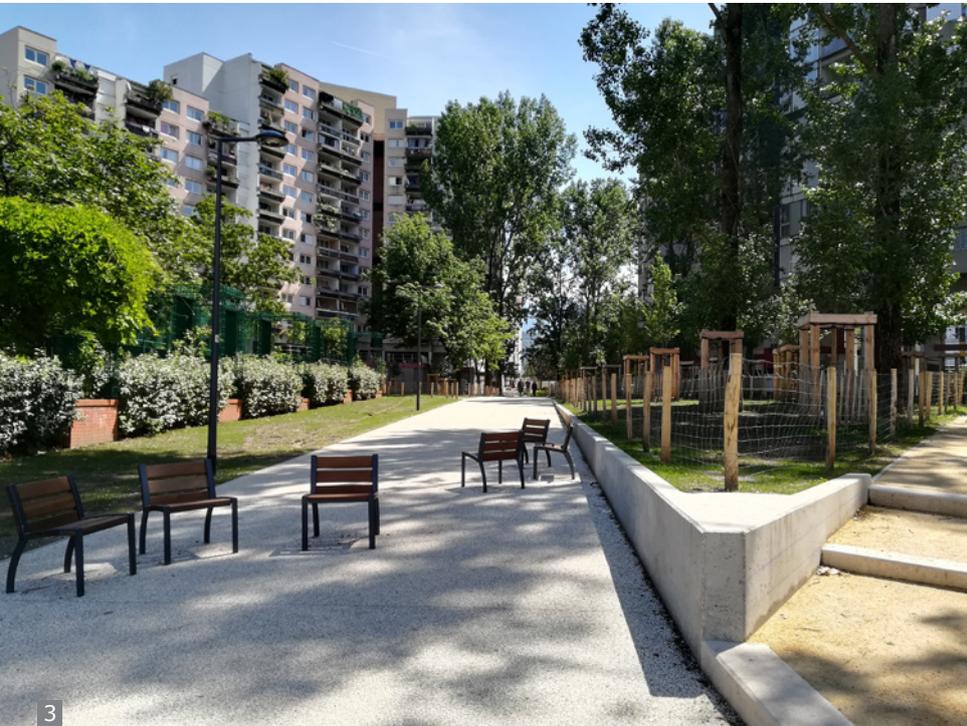
Requalification des
rues du centre ville
plan masse: Eranthis



1



2



3



4



5



6

organiser partager apaiser

Duttlenheim (67)

1_Réaménagement de voirie de lotissement

photo: Eranthis

Guebwiller (68)

2_Réaménagement de la rue de la République

photo: Eranthis

Grenoble, la Villeneuve (38)

3/4_Allée du marché et rue de Dodero à l'Arlequin

photo: Eranthis

Grenoble, chronovélo avenue Mangin

5_Photomontage graphisme: Eranthis

Mantes-la-jolie (78)

6_Ceinture verte photo: Ph. Buisson

Seyssins (38) (page de droite)

7_frontage des Jardins de la Baume photo: Eranthis

La domination de la voiture et de la vitesse ne sont plus une fatalité, quelle que soit l'échelle urbaine. Malgré les craintes des habitants au moment de la concertation, les rues partagées / zones de rencontres que nous avons réalisées récemment, sont autant un succès dans un petit quartier pavillonnaire de Duttlenheim, près de Strasbourg, que dans la rue commerçantes principale de Guebwiller (68), ou dans le quartier des grands ensembles de l'Arlequin (projet ANRU) à la Villeneuve à Grenoble.

L'intervention va au-delà de la suppression des trottoirs, en travaillant les matérialités (plus de porosité, notamment sur les stationnements), mais aussi plus d'arbres et de végétation. La place gagnée est partiellement rendue à des plantations et à la gestion des eaux pluviales.

«La marche à pied est une solution d'avenir, bonne pour la santé, elle possède, par rapport aux autres modes, une caractéristique unique qui est la capacité du piéton à se détourner de son itinéraire pour improviser différentes activités – regarder une vitrine, bavarder avec une personne rencontrée ou s'asseoir sur un banc.» (Jean Haëntjens,

La ville frugale).

Dans nos projets de cités jardins de Crolles et Domène en Isère, la trame viaire est ainsi organisée et aménagée autour de, et pour, la marche et le vélo.

Mais pour que nous puissions marcher, au-delà de la question de sécurité (ou de sentiment de sécurité, vis-à-vis des autres mobilités plus rapides), il faut aussi que le parcours traverse des espaces urbains de qualité, que les bords de la rue, le «frontage» développé par Nicolas Soulier dans son ouvrage Reconquérir les rues (cité précédemment), soient travaillés avec soin, par le public comme par le privé.

A Seyssins, par exemple, au sein de la métropole de Grenoble, dans l'opération immobilière des jardins de la Baume, le bailleur, Grenoble habitat, en dialogue avec la ville de Seyssins, nous a accompagné sur un projet de jardins potagers comme mise à distance entre la voie piétonne et les logements. Ce frontage offre un «spectacle» au quotidien, pour ceux qui empruntent ce chemin.

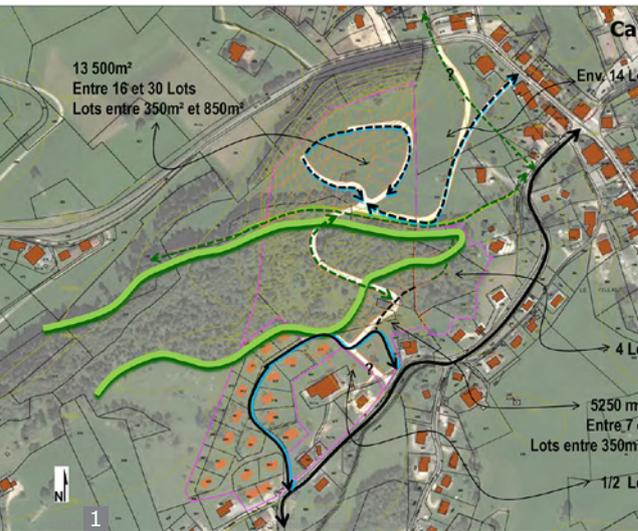




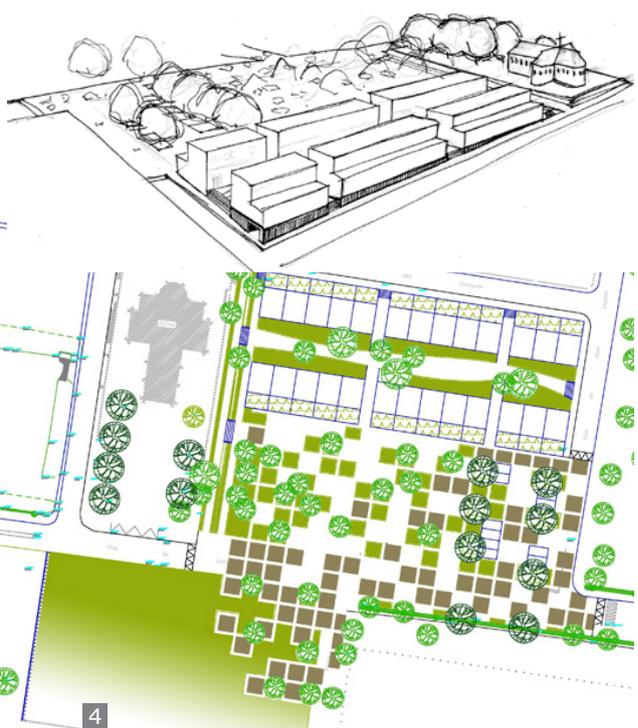
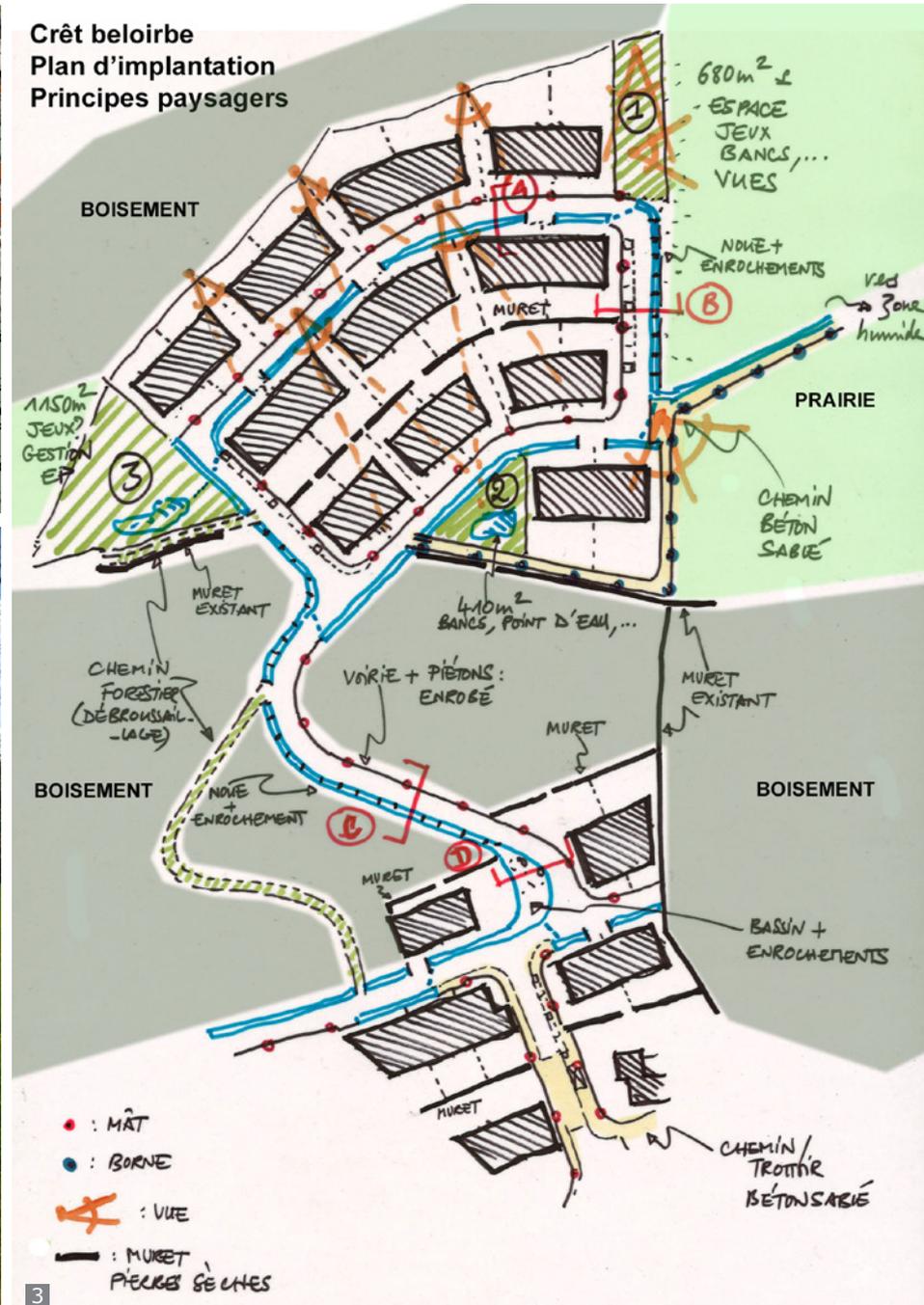
habitat organisation des espaces collectifs dans un hameau et/ou un centre bourg tat

Cunhat (63)

Concours pour un
éco-hameau
graphisme: Notus



Crêt beloerbe
Plan d'implantation
Principes paysagers



organiser habiter intégrer

Lamoura (39) (page de gauche)

1_Scénario
d'implantation
graphisme: Eranthis

2_Etat initial
photo: Eranthis

3_Plan
d'implantation,
principes paysagers
graphisme: Eranthis

Hameau du Magny à Montceau-les- Mines (71)

4_la nouvelle place
du quartier
graphisme: Eranthis

5_rue jardin
graphisme: Eranthis

Vaulnaveys-le- Haut - Etude globale pour l'attractivité du centre-bourg (38) (page de droite)

6_Plan projet
graphisme: Eranthis

Le hameau, avec le centre bourg, est une forme emblématique de la densité en zone rurale. Cette densité est souvent issue de la transformation de bâtiments, jusqu'alors à destination agricole, en logements : tout d'abord pour la famille s'agrandissant, puis, avec le renouvellement des générations, pour la famille élargie, des amis, puis des inconnus.

Cette forme urbaine évoque en général aussi bien la promiscuité et ses inconvénients, que du lien social avec tous ses avantages de contrôle et d'entraide. Dans les centres bourgs anciens, la législation des zones de rencontre a donné un cadre légal à un usage partagé des ruelles étroites, entre voitures, vélos et enfants. Le trottoir a disparu. Au coeur du hameau, c'est la rue qui disparaît, au profit de la cour commune, entre placette semi-publique, parvis, stationnement et cour de distribution.

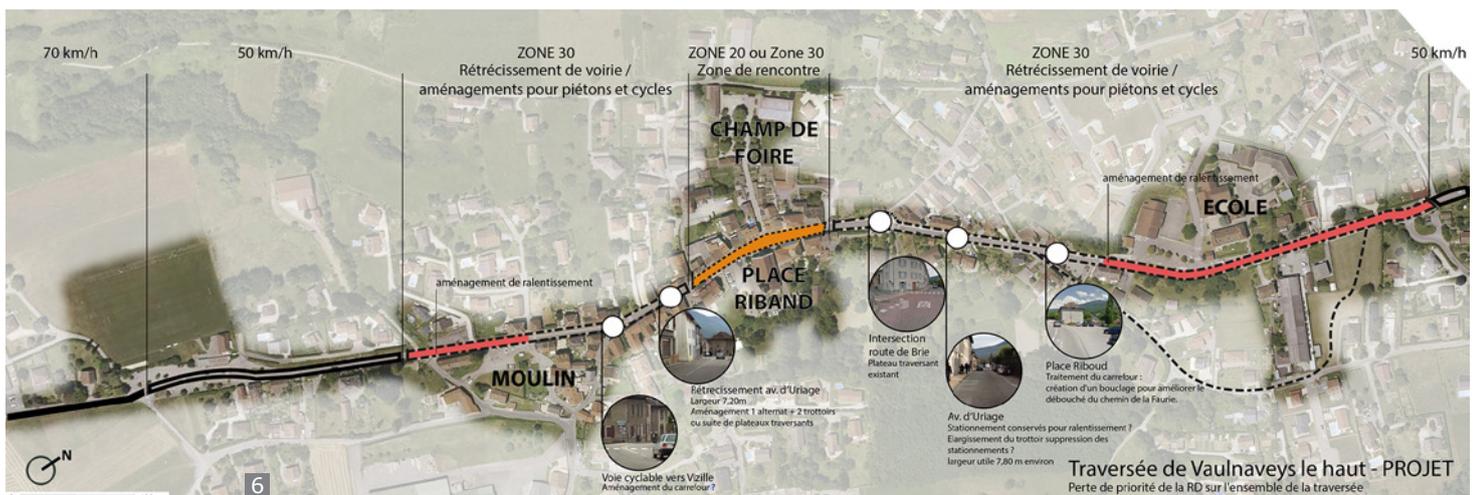
Dans les centres bourgs et les hameaux, les rénovations de grandes fermes, la transformation de granges, sont l'occasion de mutualiser des lieux de stockage, des espaces pour le stationnement, protégé ou non, voire de partager l'exploitation d'un verger ou

d'un jardin communautaire.

La place du village peut aussi servir de cour d'école comme de terrain de sport, l'école accueillir les associations, et le grand pré communal devient, selon les besoins, un parking, une place de marché ou un espace pour les événements festifs.

Ainsi, les petites échelles urbaines constituent un enjeu et un modèle de mixité, de pragmatisme, de simplicité et de complémentarité des usages et des fonctions dans le temps.

Par ailleurs, à l'image de cet habitat en parfaite intégration à sa géographie, la conception de ces espaces collectifs partagés demande une compréhension fine des réalités locales du climat et du fonctionnement de l'environnement. A Lamoura dans le Jura, la neige comme les pelouses sèches à même la roche, deviennent des atouts pour le dessin de la rue, alors qu'à Vaulnaveys-le-Haut, à côté de Grenoble, les habitants veulent vivre comme des citadins, mais à la campagne, aller de chez soi à pied dans les champs, mais aussi passer prendre un sushi ou un hamburger au foodtruck de passage, en revenant de la bibliothèque.





AUTRES

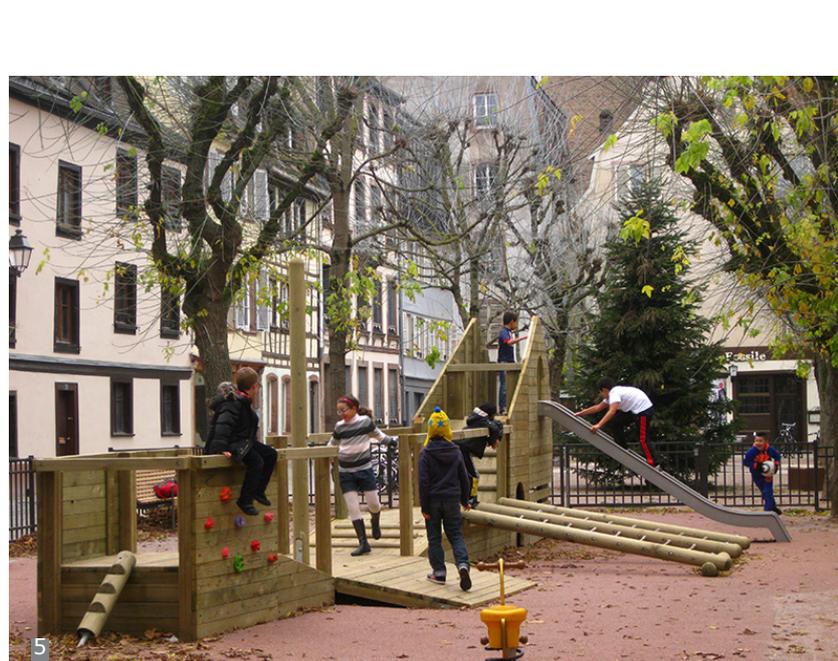
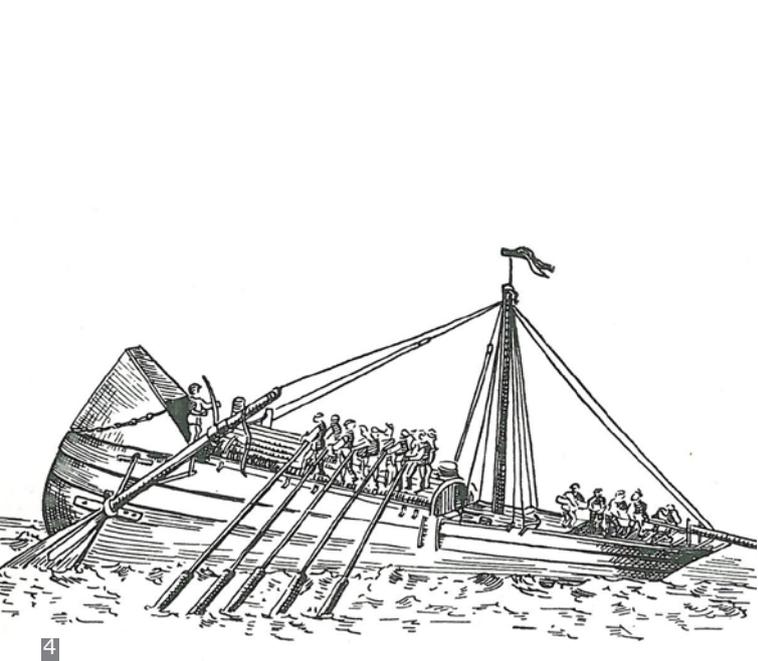
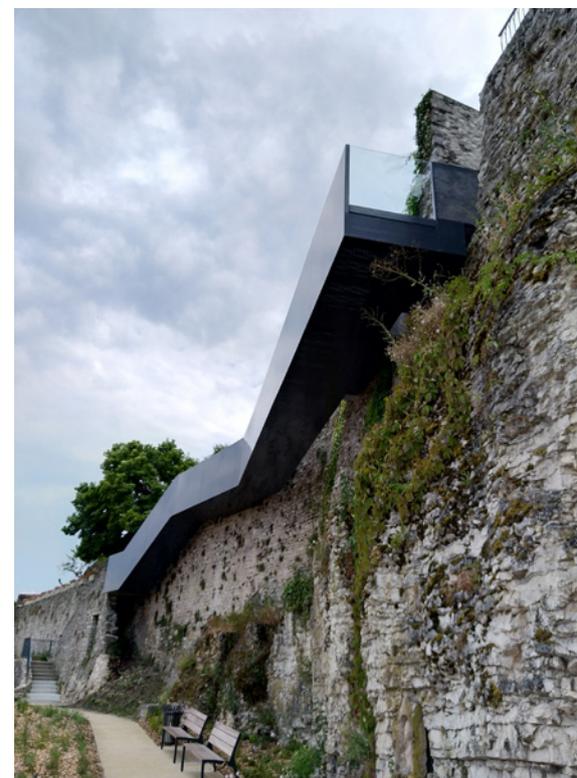
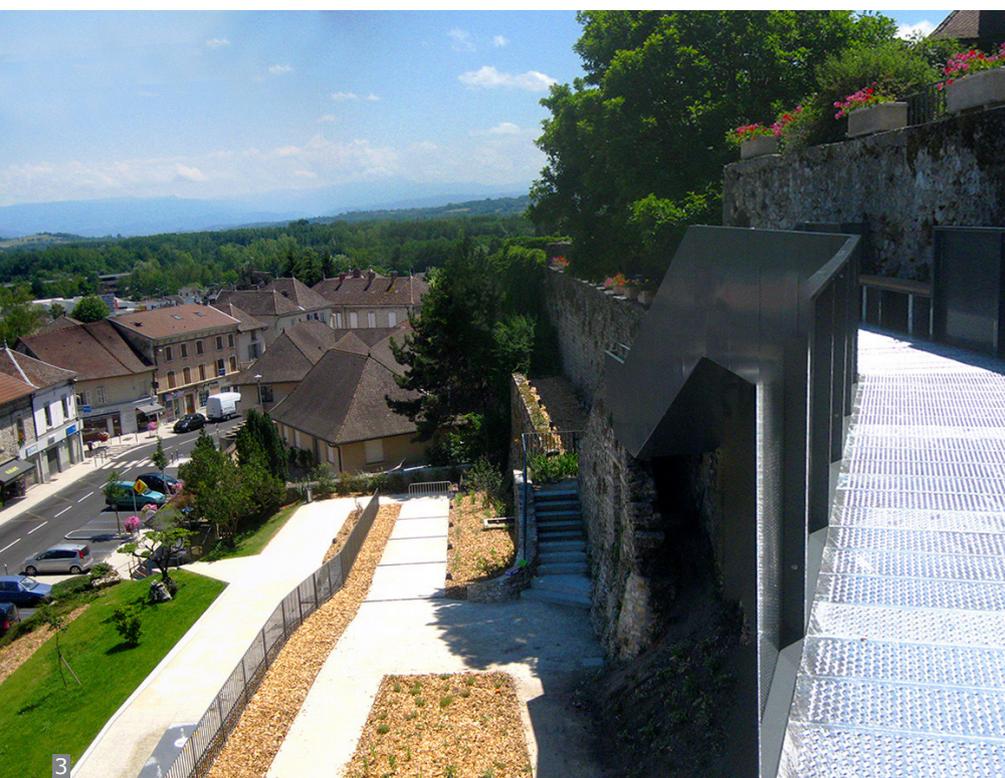


préservation
et valorisation
du patrimoine
historique

patrimoine

Annecy (74)

1_Parvis du château
photo: Eranthis



organiser habiter intégrer

Strasbourg (67) (page de gauche)

1/2_Allées des Justes
photo: Eranthis

Morestel (38) Aménagement des halles et du jardin des remparts

3_Depuis la passe-
relle et vue de la
passerelle et des
remparts
photo: Eranthis

Strasbourg (67)

4_Embarcation sur
le Rhin
source: archives de
Strasbourg

5_Place des
Orphelins - jeux ins-
pirés du patrimoine
alsacien
photo: Eranthis

Mittelhausen (67) (page de droite)

6_Jardins du château
photo: Eranthis

Un vieux dicton populaire dit que «celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va car il ne sait pas où il est.» Avec le temps, ce dicton s'est transformé dans nos études et projets en approche méthodologique, d'abord évidente en site patrimonial, puis récurrente, quel que soit le lieu, ou le sujet.

Intervenir en site patrimonial demande respect et délicatesse, mais aussi assumer notre contemporanéité et participer ainsi au palimpseste urbain. Nous identifions en général trois grands enjeux en la matière :

- identifier clairement ce qui est d'origine de ce qui est neuf,
- que le projet, s'il ne raconte pas l'histoire du site, laisse des indices pour permettre aux habitants et visiteurs de retrouver l'histoire,
- que chaque intervention offre aussi des opportunités pour améliorer le confort et la durabilité du site dans lequel nous intervenons.

Ainsi, dans le cadre de l'aménagement de la place des Ophelins dans le cœur historique de Strasbourg, le projet révèle à la fois la présence souterraine de la muraille de la ville jusqu'au XVIème siècle, mais aussi, grâce à un jeu pour enfants (évocation d'un bateau de transport de la Renaissance sur le Rhin), la principale corporation à l'origine du quartier, celle des bateliers.

Pour le parvis du château d'Annecy, le design évocateur des armures du Haut Moyen-Age, est aussi un réseau de collecte des eaux pluviales vers des espaces plantés.

Pour l'Allée de Justes à Strasbourg, c'est par le design formel (avec l'agence Digitale) que nous évoquons le passé disparu, alors que pour la rénovation de la place des Halles de Morestel, notre action porte aussi sur la révélation du site urbain patrimonial.



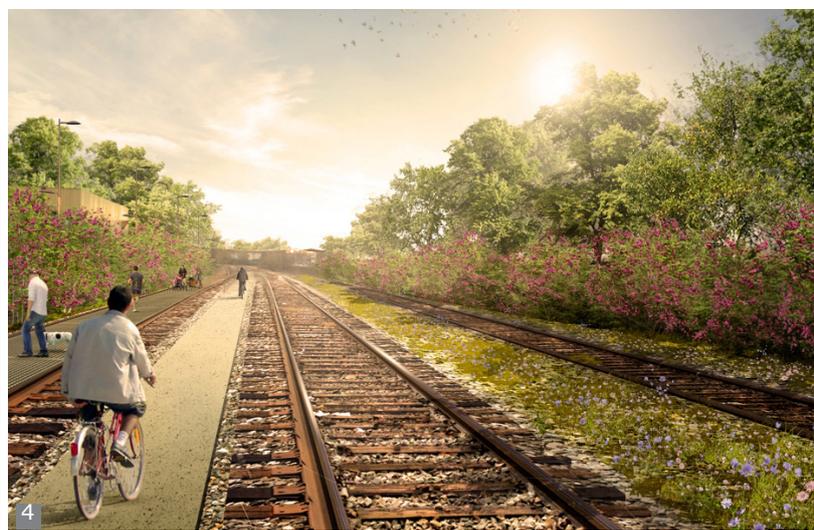
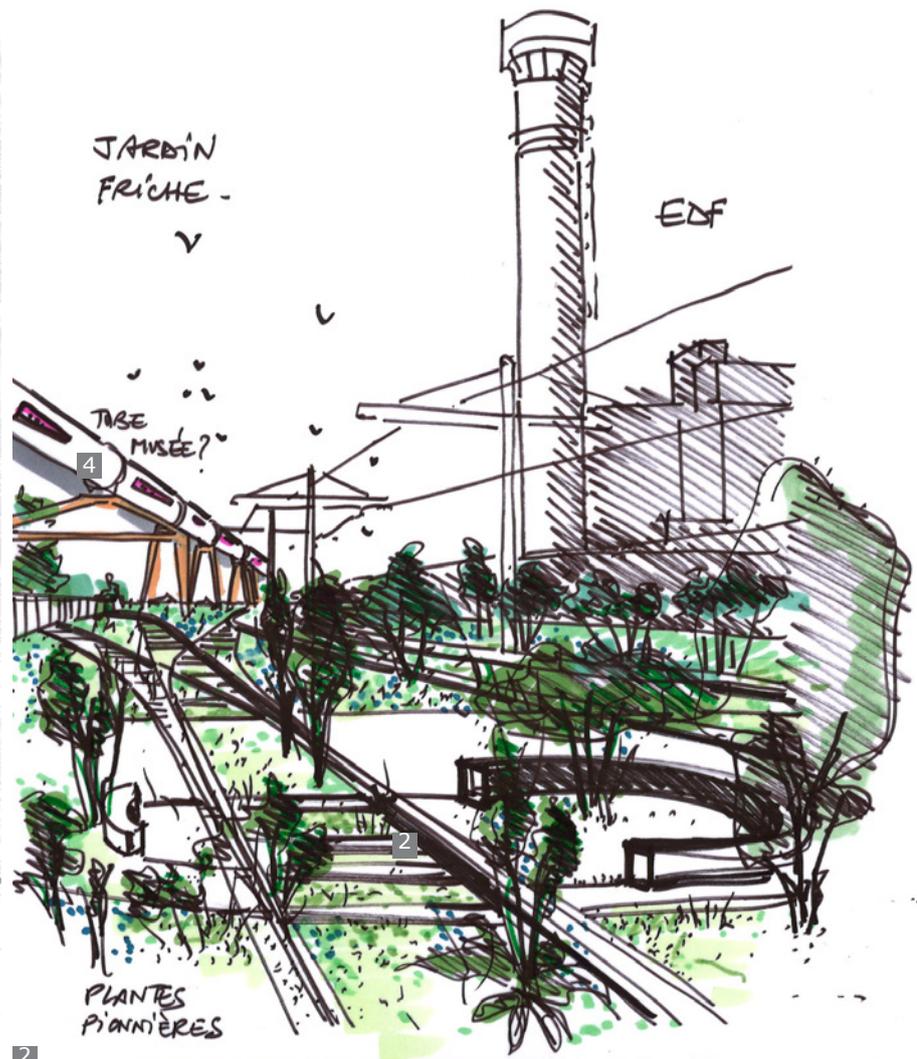
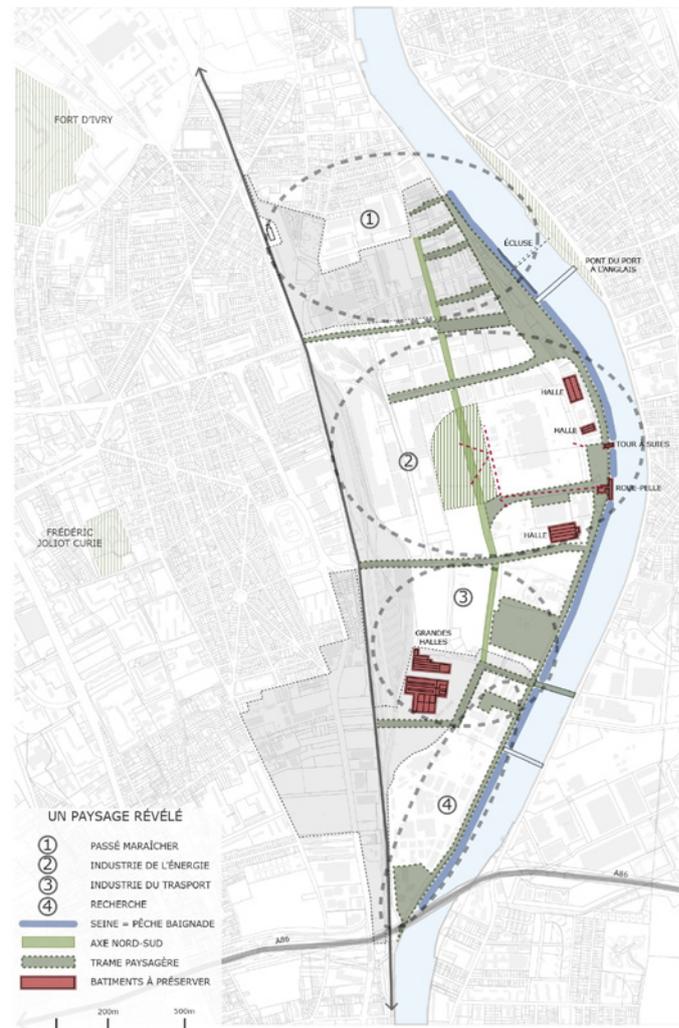




patrimoine préservation et valorisation du patrimoine industriel

**Vitry-sur-Seine
(94)
Définition d'une
stratégie paysagère**

Etat actuel du site des
Ardoines en recon-
version
photo : EPA ORSA



organiser habiter intégrer

Vitry-sur-Seine (94) Définition d'une stratégie paysagère (page de gauche)

1_ Extrait du plan directeur de la partie centrale des Ardoines
graphisme : Eranthis

2_ Croquis d'aménagement d'un musée à proximité de la centrale EDF
graphisme : Eranthis

Thiais, Pont de Rungis (94)

3/4_ Perspectives de la réalisation d'un accès démontable à la gare RER
graphisme : Eranthis

Lyon (69)

5/6_ Site RVI, études urbaines, environnementales et techniques
photo : Eranthis

Goetzenbruck (57) (page de droite)

7_ Scénarios 3D pour l'étude de reconversion du site verrier Sola
graphisme : Eranthis

Dans les contextes industriels en décroissance, au delà de la préservation d'un patrimoine technologique, c'est aussi la mémoire des hommes et des femmes qui ont fait la grandeur de ces activités, qui est à révéler.

Par ailleurs, chacun de ces sites constitue non seulement de formidables ressources en matériaux et énergie grise, mais aussi de belles opportunités foncières pour reconstruire la ville sur la ville, comme pour de nouvelles formes de biodiversité et de nouvelles esthétiques paysagères, par ailleurs déjà développées par de grands prédécesseurs, comme l'agence Latz et Partner (parcs industriels urbains) ou par Gilles Clément (Manifeste du tiers paysage).

Sur ces sites ou dans ces contextes, nous retrouvons en général deux contraintes majeures, source d'opportunités et de projets, à savoir :

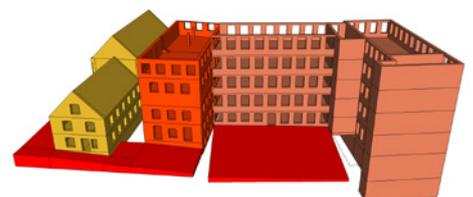
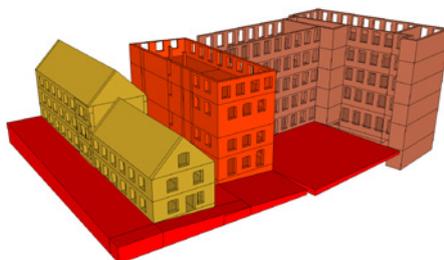
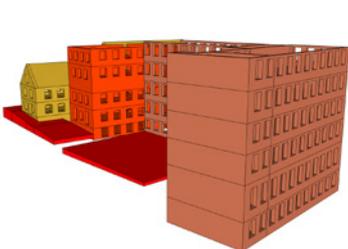
- la revalorisation d'un bâti existant, une alternative à la tabula rasa. Cela nécessite une analyse fine de cette ressource et de ses potentialités pour proposer des programmes adaptés au site et non «tordre» ou «forcer» ce site à répondre à un programme «parachuté».

- la gestion des contraintes de pollutions, notamment la recherche d'alternatives à moindre coût à la dépollution par l'évacuation et/ou traitement hors site. Plus on connaît la nature des pollutions, plus cela ouvre des potentiels de projets, comme le confinement, la phytoremédiation, le modelé, etc.

Pour le site de la centrale à charbon des Ardoines à Vitry-sur-Seine, nous avons travaillé, avec l'EPA ORSA, à un plan guide à partir du patrimoine existant, en dialogue avec EDF, intégrant notamment une valorisation à court terme du site avec aménagements opportunistes et temporaires à moindre coûts.

A Thiais, nous avons développé un projet démontable sur des voies ferrées non utilisées (mais non désaffectées) pour améliorer l'accès à la gare RER de pont de Rungis.

Sur la friche RVI à Lyon 3ème, notre programmation a pu identifier à la fois le patrimoine bâti de qualité à intégrer, les espaces confinables pour de la reconstruction, et un petit parc urbain au service du quartier.







deve
gestion
de la ressource
en eau

loppe

ment

durable

Vaulx-en-Velin (69)

ZAC Hôtel de ville,
les jardins de pluie
et espaces verts de
proximité, inondables
photo: Eranthis



gestion ressource eau

Vaulx-en-Velin (69) (page de gauche)

1/2/3_ZAC Hôtel de ville, les jardins de pluie en voirie et parking
photo: Eranthis

Limonest (69)

4_Réouverture du ruisseau, îlot la Plancha
perspective: J. Cormier

5_Parking
photo: Eranthis

Seyssins, les Jardins de la Baume (38)

6_Bassin public paysager, en partie basse du site (eau privée et publique)
photo: Eranthis

Sassenage (38) (page de droite)

7/8_Parking paysager pour Air Liquide
photo: Eranthis

Gérer la ressource «eau» concerne en particulier la collecte et la valorisation des eaux pluviales. Il s'agit à la fois d'une question de quantité et de qualité. C'est une problématique gérée dans l'ensemble de nos projets, même lorsque nous n'en sommes encore qu'à la faisabilité de l'opération.

L'eau commence en général à être gérée dès la toiture (toiture jardin), puis dans des noues, jardins de pluie (des noues structurées), des tranchées drainantes ou des bassins, si possible végétalisés.

Des structures réservoirs enterrées peuvent également être construites, ou bien se présenter sous forme de structures drainantes porteuses. Mais l'eau collectée peut être également stockée temporairement dans une citerne et réutilisée pour de l'arrosage.

Par ailleurs, elle peut aussi potentiellement se charger de polluants, en lessivant les sols. Cependant, il a été

déjà prouvé que la terre végétale et les plantes peuvent l'épurer, mécaniquement et biologiquement. C'est pourquoi toute eau pluviale passe en général par un espace planté, pour ensuite être restituée au milieu : les nappes phréatiques.

A noter, la gestion alternative des eaux pluviales s'accommode mal d'un salage excessif en hiver, les palettes végétales doivent être adaptées en conséquence.

Avec le temps, nous nous rendons compte qu'il est toujours possible de gérer, au moins partiellement, l'eau pluviale en alternatif, en création (ZAC Hôtel de ville à Vaulx-en-Velin par exemple), en rénovation urbaine (quartier de l'Arlequin à la Villeneuve de Grenoble), en contexte patrimonial (parvis du château d'Annecy) en zone humide peu infiltrante (écoquartier de Crolles - 38) comme sur un projet immobilier dense (opération Ravetto de 180 logements à Echirolles - 38).





deve
nature en ville,
biodiversité et
adaptation
lopp
aux changements
climatiques
ment
durable

Nouméa (98)

1/2_Sentier la forêt
dans la ville
photo: parc Michel
Corbasson



préserver respecter biodiversité

Annecy (74) **(page de gauche)**

1_Parvis du château
photo: Albert Videt

2_Massifs recueillant
les eaux pluviales
photo: Albert Videt

3_Plantes alpines au
pied de la muraille
photo: Albert Videt

Mitry-Mory (77)

4_Cité Corbrion,
grand jardin de pluie
photo: Ph. Buisson

Seyssins, les Jardins de la Baume (38)

5_Terrasse
végétalisée en
prairie sèche
photo: C. Bilic

6_Nichoirs à
oiseaux et
chauves-souris
photo: Eranthis

Rillieux-la-Pape (69) **(page de droite)**

7/8_Parking et place
Bottet : aulnes et
pommiers sauvages
photo: Eranthis

Lorsque l'on parle de biodiversité, on parle de la faune, de la flore, mais également des micro-organismes du sol, végétaux ou animaux, tels que les mycorhizes, les larves, les acariens... Tous ceux qui participent à la production des sols fertiles en recyclant la matière organique participent aussi à la dépollution de notre air, de nos sols et de nos eaux.

Cette biodiversité doit, comme nous, s'adapter au réchauffement climatique. Nous intégrons donc également à notre réflexion, leurs problématiques de survie et de développement, et tout particulièrement dans le cas de l'arbre urbain. Ce dernier, s'il est choisi et planté dans de bonnes conditions, constituera dans 50 à 100 ans, l'un des climatiseurs majeur de nos villes.

Dans nos projets, les palettes végétales sont ainsi étudiées, en respectant, dès que possible, les associations écologiques présentes dans la nature (même si on utilise leurs équivalents horticoles). Nous aimons aussi conserver un minimum de plantes mellifères

et/ou à fruits. Les végétaux sont donc choisis en étroite relation avec les sols en place ou fournis, mais aussi avec la gestion des eaux pluviales en surface ; toute plantation de pleine terre est aussi un «ouvrage hydraulique».

Dans notre étude pour la ville de Fontaine (38) pour la mise en place d'une charte urbaine de l'arbre, nous avons travaillé avec les pépinières de Rhône-Alpes sur leurs stratégies de production face aux enjeux du réchauffement climatique. A ce jour, les scientifiques prévoient en effet à peu près le même climat qu'aujourd'hui, mais avec des épisodes climatiques extrêmes (pluies diluviennes, sécheresses prolongées, etc.) et répétés : futurs facteurs limitants pour les végétaux.

Pour la petite faune, nous intégrons aussi bien leur problématique d'habitat (nichoirs par exemple), que celui de leurs déplacements, comme par exemple en laissant des passages au pied des grillages pour les hérissons.



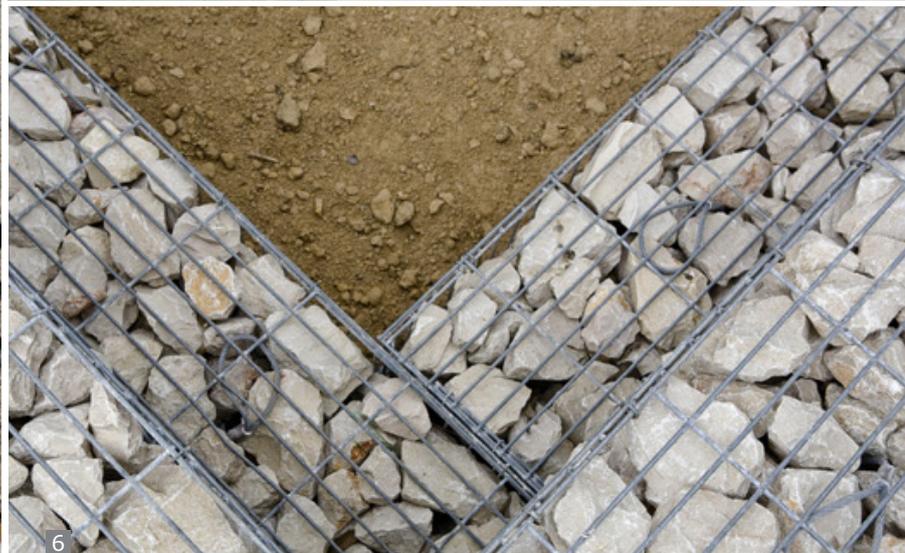




deve
valorisation des res-
sources,
économie d'énergies,
recyclage
loppe
ment
durable

**Seyssins, les
Jardins de la
Baume (38)**

1/2/3/4_éclairage
de nuit
photo: GTB architectes



énergies ressources recyclage

Chanteloup-les-Vignes (78) Ecoparc des Cettons

1_ Le bassin d'infiltration
photo: Eranthis

2_ Candélabres à énergie solaire en bord de bassin
photo: Eranthis

3_ Allée piétonne en sablé
photo: Y. Brunaud

4_ Mise en place de la chaussée béton
photo: Y. Brunaud

5_ La voie principale
photo: Eranthis

6_ Les gabions soutenant la placette en bord de bassin
photo: Eranthis

7_ La noue
photo: Eranthis

8_ L'éolienne d'alimentation de l'éclairage public
photo: Eranthis

Si l'objectif de préserver les ressources des générations futures reste évident, sa transposition dans le projet est néanmoins complexe. Outre l'économie d'énergie «évidente» sur l'éclairage (choix de la source – Led, horloge de gestion, détecteurs de mouvements...), nous travaillons également avec des revêtements clairs (meilleure efficacité dans la réflexion des lumières), et le choix des matériaux. Nous privilégions les matériaux recyclés, recyclables (béton, bois, enrobé, pierre, acier...) ou la récupération / réparation d'éléments du site (mobiliers, jeux, pavage, etc).

Au plus tôt de l'étude, nous connaissons les matériaux du site, en quantité et en qualité, et plus il sera «simple» d'adapter le projet au site. Le travail fin sur le nivellement permet souvent de récupérer une struc-

ture de chaussée existante, ce qui évite de l'évacuer, et donc limite les transports et les travaux. Dans d'autres cas, on peut également traiter les sols en place et leur donner les caractéristiques structurelles nécessaires.

Bien souvent, une recherche d'économie d'énergie ou de transport coïncide avec une économie d'investissement et/ou de fonctionnement.

Notre travail sur les sols fertiles en place représente souvent une économie d'énergie et d'engrais chimiques. Ce travail sur les sols fertiles va de la protection des stockages de terres végétales, jusqu'à la qualité de la terre du site, en passant par l'adaptation des palettes végétales.





LE PROJET URBAIN

VOS ATTENTES

- Des arbres (moins de résineux) pour créer de l'ombre,
- De la couleur et des odeurs (arbres à fleur et fruitiers)
- Une végétation diversifiée.

LES PLANTATIONS ET AMÉNAGEMENTS



LES PÉROUSES



CCVG JPAC DURHONÉ

LE PROJET URBAIN

VOS ATTENTES

- L'agrandissement de l'aire de jeux pour enfants,
- Des jeux pour les petits, ailleurs dans le quartier renouvelé (en bois notamment),
- Une balançoire, des jeux dessinés au sol, un panier de basket.

LES JEUX D'ENFANTS ET LES EQUIPEMENTS SPORTIFS



Balançoire



Jeux enfant ressort



Module ludique en bois



Clôture et air de jeux enfants



Motifs thermocollage



Panneau de basket



Grande structure jeux d'enfants



concertation, projets partagés et co-conception

Brignais (69)
Conception des
espaces publics de
la résidence des
Pérouses - projet
ANRU

1/2_Atelier participatif
habitants
photo: Eranthis

3_Document de
présentation à la
concertation
graphisme: OPAC du Rhône



1



2



3

organiser habiter intégrer

Eschau (67) Etude du centre bourg (page de gauche)

1_Affiche pour la première réunion publique
graphisme: Ville d'Eschau

2_Réunion publique
photo: Eranthis

3_Atelier de travail en groupe restreint
photo: Eranthis

Mulhouse (68) Aménagement de la place Dreyfus (page de droite)

4/5_Tests in situ de mobiliers sur mesure avec les habitants
photo: Eranthis

Jean Haëntjens et Stéphanie Lemoine, toujours dans leur ouvrage Eco-urbanisme – défis planétaires, solutions urbaines, expliquent que «Les villes les plus avancées en matière de démocratie participative ont compris qu'il leur appartenait de développer un attachement citoyen et une culture partagée, qui constituaient les conditions préalables à toutes participations constructives.»

Les habitants connaissent et connaissons toujours mieux que nous les problématiques de leur quartier et leurs besoins. A nous, dans l'intérêt général et avec notre expérience, de nuancer leur propos pour y intégrer notamment des catégories sous représentées, comme les adolescents, les jeunes adultes et les classes les plus pauvres.

Une fois le constat partagé, y compris en intégrant les problématiques des gestionnaires, le pendant de l'habitant au quotidien, à nous de proposer les projets, qui, à partir des solutions aux problèmes existants, répondent non seulement aux besoins, mais développent aussi les potentiels d'usages. A noter que les problèmes n'existent parfois que sous forme de ressentis, ce n'est pas pour autant que nous ne devons pas y répondre également.

Aujourd'hui, le «pilotage» des systèmes urbains se joue donc entre quatre acteurs : les responsables politiques, les financeurs, les gestionnaires, et les ha-

bitants (aussi électeurs). Et nous nous considérons comme les médiateurs entre ces quatre acteurs. Il s'agit bien de proposer, puis de développer, des projets partagés, ce qui demande de l'écoute et de la pédagogie.

Dans le même ouvrage, les auteurs parlent aussi de la ville ainsi: «elle n'est pas une machine, mais un système vivant en perpétuelle évolution. C'est en s'appuyant sur sa dynamique interne, [...] qu'on peut la faire évoluer. La maîtrise du mouvement, c'est aussi la gestion du temps. Le temps des citoyens [...] n'est pas celui des politiques (5 à 10 ans), ni celui des villes (10 ans et plus).»

Nous sortons ainsi de plus en plus du schéma classique, programme / attente de financements avant réalisation d'un projet ambitieux, vers un schéma dans la durée, commençant rapidement avec du temporaire, et laissant le projet se construire, petit à petit par incrémentation, bref en laissant du temps au temps, sans pour autant attendre.

Entre les études de programmation et la maîtrise d'oeuvre, la place de l'habitant n'est pas tout à fait la même, et pas conséquent les outils utilisés également. En phase études, nous travaillons en salle et atelier, sur plans ; en phase travaux, in situ, avec des rubalises, de la craie et des ballons, en simulation réelle.





+

+

X

2018
2019



ART

ZONE À TESTER

Une cartographie
sensible du cœur
de ville

+

+

+

+

+

+

l'espace publicigndae doluptatur suntiorat unt
litae nos volupta cus magnis dolupta alitas quibusc
ipsant unt, omnis quia quidellis sunt abo. Nequi

nonsedi quam vidionsequi as ute et qui bere, tem
nonsedi doluptatias aut lab imposto doleni corrupta
velenes dimusciens que eveliquiscid utate expediae



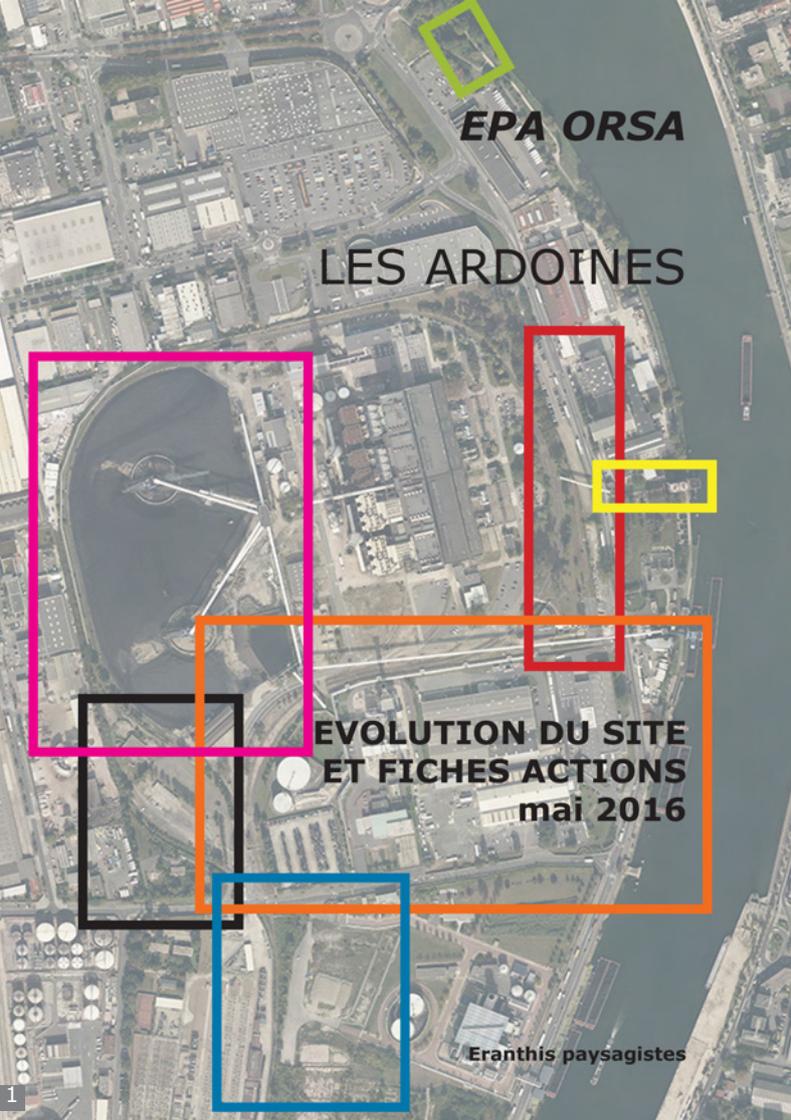


tempo- gestion du temps, des opportunités et des temporalités intermédiaires ralités nités

Poisat (38)
Annnonce de la mise
en place de la préfi-
guration du réamé-
nagement du centre
bourg

Affiche d'information
sur le projet

graphisme: collectif jmré



L'AXE VERT - Esquisses d'aménagement à cours terme - L'esprit de l'axe vert

Proposition d'aménagement pour la partie de l'Axe vert avec un tube de convoyage du charbon

- clôture de chantier côté EDF (création d'une nouvelle, permettant la protection adéquate d'une installation encore ICPE. De simples clôtures de chantier ne suffisent pas).
- clôture halle de buddies côté FLY / CCPU / AEDS (Concernant la tuyauterie CCPU, elle est installée le long de la clôture actuelle EDF. C'est une tuyauterie sous pression = vérifier avec CCPU s'il y a des contraintes de distance de sécurité vis-à-vis d'un passage de public sachant que le long du qual Jules Guesde, la tuyauterie chemine en enterré).
- revêtement type stabilisé entre deux rails pour cheminement PMR
- ajout de nichoirs, plantation d'arbres, etc.
- conservation du tube en l'état (scénario 3)

Les contraintes minimales à prendre en compte pour libérer cet espace et y permettre l'accès du public sont principalement :

- terrain inclus dans l'ICPE (Installations Classées pour la Protection de l'Environnement) d'EDF = soumis à réglementation particulière
- présence d'une conduite de vapeur de la CCPU (continuellement en pression)
- présence de traverses créosotées (traverses de chemin de fer traitées / toxique)
- présence de pompe de relevage des eaux vers l'ancien restaurant d'entreprise (servitudes à établir).

FICHE ACTION 1

LE PARC DES BERGES DE SEINE - Esquisses d'aménagement à cours terme - L'esprit du parc des berges

Proposition d'aménagement d'une guinguette sur les bords de Seine, et pérennisation des usages de barbecues.

Objectif = faire découvrir ou redécouvrir le site du parc des berges, créer une animation au bord de l'eau, afin d'amorcer l'aménagement du futur parc naturel des berges (phasé sur plusieurs années).

- un local (+ des toilettes)
- une terrasse (optionnel)
- quelques tables et bancs
- des barbecues

Les contraintes à prendre en compte :

- la gestion de la guinguette
- nettoyage et entretien des toilettes (si extérieure), du site, des barbecues
- si mise en place d'un ponton, vérifier avec VNF les contraintes à la sortie de l'écluse.

FICHE ACTION 7

SE PROJETER

De l'expérimentation au projet final, les étapes importantes :

- 20/10/2018:** Présentation de la phase Expérimentation aux habitants de Poizat
- 22/10 - 02/11** Mise en œuvre de l'expérimentation Marquage aux sols des lignes et des espaces, mise en place du nouveau stationnement, alignement de la voie, 2/3 modules de mobilier
- 05/11** Début de l'Expérimentation pour les habitants. Expérimentation pour tous
- Janvier 2019** Retour d'expérimentation Présentation du projet final
- Été 2019** Travaux de la place définitive
- Rentrée 2019** Une nouvelle place pour tous

PLAN

STATIONNER

REMANIEMENT DU STATIONNEMENT ET DE SA DUREE

- 30** **Une zone courte durée:** Le stationnement sur la rue Dunant au droit des commerces et de la Mairie sera limité à 30 minutes afin de favoriser les rotations. Des disques de stationnements seront distribués gratuitement.
- 2h** **Une zone moyenne durée:** Le stationnement de la place des Platanes et ceux sur le rond point des Roseaux seront limités à 2 heures.
- +2h** **Le reste du stationnement sera illimité.**

Création de 13 places supplémentaires sur la rue Lhenry.

Suppression de 5 places rue d'Eybens pour permettre la continuité de la piste cyclable bidirectionnelle.

COURS moyen long termes

Vitry-sur Seine / EPA ORSA (94) Fiches actions du plan guide des Ardoines (page de gauche)

1_Localisation des
fiches actions
graphisme: Eranthis

2_ et 3 extraits des
fiches actions
graphisme: Eranthis

Poisat (38) Préfiguration du réaménagement du centre bourg (page de gauche en bas et page de droite)

4_Plan masse de l'in-
tervention
graphisme: collectif jmré

5_Mise en oeuvre du
marquage
photo: Eranthis

6_Mobilier test
photo: Eranthis

Dans une société connaissant des bouleversements de plus en plus rapides et avec une demande de plus en plus importante des populations à participer à la décision, comme d'ailleurs également à la gestion (et cela, alors que les finances publiques sont de plus en plus à optimiser), il n'a jamais été aussi pertinent de repenser nos approches du territoire et de l'espace public à plusieurs échelles temporelles.

A l'échelle du projet urbain ou de territoire, certes notre métier de paysagiste concepteur nous a toujours amené à penser le végétal dans la durée, à gérer les patrimoines arborés «en bon père de famille», pour reprendre l'expression du code forestier ; cependant, nous ne pouvons plus, aujourd'hui, figer les projets de développement urbain au-delà du moyen terme. A l'inverse, il est particulièrement important de figer la trame paysagère structurante, et de définir un cadre structuré de projet. Ce cadre (ou plan guide) doit définir des ambitions, des objectifs de résultat et une stratégie générale, au sein duquel, à chaque étape, nous sommes libres des «comment» et des «combien». Le cadre doit pouvoir digérer rapidement les évolutions économiques, sociologiques et technologique de la société où il se

trouve.

Pour le plan guide de renouvellement du centre de l'opération des Ardoines à Vitry-sur-Seine, nous avons développé une boîte à outils (y compris assurantielle et juridique) pour une gestion temporaire de ce territoire par des associations locales sportives, culturelles ou de jardinage. Cela permet à la fois d'occuper le terrain, de contrôler des zones de squat, comme d'éviter l'installation d'une faune ou d'une flore protégée.

A l'échelle du projet d'espace public, la volonté de participer à la décision des habitants nous fait déjà passer des ateliers de co-conception à des tests in situ (par exemple la mise en place à l'essai, avant sa réalisation définitive, du nouveau plan de circulation pour le centre de Guebwiller dans le Haut-Rhin), et à de la préfiguration de projet.

Ainsi, pour le réaménagement du centre bourg de Poisat (38), nous avons préfiguré graphiquement, in situ, les futurs aménagements, puis concerté avec les commerçants et les habitants sur le résultat.



Eranthis paysagistes concepteurs

Agences

LYON

10, rue Terraille / 11 rue Désirée, 69001 Lyon
04 78 27 23 63

GRENOBLE

52 cours Jean Jaures, 38000 Grenoble
06 31 36 66 68

STRASBOURG

5/6 place du Marché Neuf, 67000 Strasbourg
03 88 16 17 87

www.eranthis.eu / info@eranthis.eu